

De Nantes à Brest, à bord de la Godinette - Lorient

mardi 05 août 2008



Le canal unit la Bretagne des Ducs à celle des moines de Landévennec. Traversée magique.

C'est un serpent, un caducée qui glisse entre Haute et Basse-Bretagne. La première écluse du Canal de Nantes à Brest a été baptisée « Saint-Félix », du nom de l'évêque de Nantes qui au VI^e siècle régula les cours de l'Erdre et de la Loire. La dernière, la 237^e, située dans la commune de Port-Launay, porte le nom breton de *Guilly Glaz*. Canal est poésie.

Au Grand Théâtre, dimanche soir, la *Godinette*, Christian Anneix (biniou kozh), Jean Baron (bombarde, veuze, chant), Yann-Fanch Perroches (accordéon), Pierrick Lemou (violon), Hélène Brunet (guitare), a embarqué pour un voyage d'écluse en écluse. An dro, hanter dro, laridé, gavotte des montagnes, rond de Loudéac... Ifig Flatrès chante en breton, en gallo, en français. Xavier Lesèche conte. Magique. En fond de scène, Claude Arnal de la Cinémathèque de Bretagne, projette des images du siècle passé, début XX^e, années 1950 ou encore plus proche de nous, les images couleurs des années 1960.

En deux heures, le marinier remonte 360 km de paysage et d'histoire. L'artère nous fait découvrir en musique et en chanson les terroirs de la Bretagne historique : Pays nantais, Vilaine, Vannetais-gallo, Vannetais, Pontivy, Kost ar c'hoat, Fisel (Rostrenen), Poher (Carhaix), Dardoup (Châteauneuf-du-Faou), Bidar et Rouzic (Châteaulin)... C'est un « laridé tremblé » que joue la Godinette quand on accoste à Pontivy-Napoléonville tandis que des images de battage passent sur l'écran. On passe du gallo au breton.

Le canal, des hommes l'ont creusé : prisonniers espagnols des expéditions ibériques de Napoléon ou bagnards de Glomel qui réalisèrent sept kilomètres de tranchée vers 1830. « **Un mètre, un homme** ». Des hommes et des femmes vivent près du halage. Les carriers fendent l'ardoise entre leurs mollets emmitoufflés. Les lavandières, « **de sacrées grandes goules** » nous dit Xavier Lesèche, ont mauvaises réputations : « **Malheur à qui croisait les lavandières la nuit !** »

A Rostrenen, on danse le *fisel*. Claude Arnal a trouvé des images de danseurs qui lèvent le talon jusqu'à la fesse. L'image passe au ralenti. La voix d'Ifig Flatrès martèle les huit temps. Parfois la gwerz fait le fait-divers, raconte un amour dramatique. L'eau, comme la vie, suit son cours. À l'auberge de Pont Tymen, on joue au palet. La fête foraine bat son plein. À Châteaulin, quelques femmes portent la coiffe borledenn. Au bord de l'abbaye de Landévennec, la péniche fait escale. Merci l'équipage.

La création de la Godinette et de la Cinémathèque de Bretagne vaut la traversée.